



Kapwani Kiwanga,
Flowers for Africa -
Morocco, 2011-2019,
bouquet

Au fond: Sasha Huber
& Petri Saarikko,
Remedies - Remède
Haïti, 2016, vidéo,
29'

Déflorer le pouvoir

« En fouillant dans la terre, la graine et les plantes, nous découvrons une autre nature, une nature qui réclame son propre pouvoir », écrit Clelia Coussonnet, commissaire de l'exposition « Leave no stone unturned (Remuer la terre) ». Que les végétaux soient dotés de pouvoirs thérapeutiques n'est pas une surprise. Mais les œuvres de Hanan Benammar, Sasha Huber et Petri Saarikko montrent qu'ils entretiennent surtout des liens insoupçonnés avec les différentes formes de pouvoir. L'euphorbe (*daghmous*), à laquelle s'intéresse Abdessamad El Montassir, ayant développé son propre système de résistance en transformant

ses feuilles en épines, en est la parfaite métaphore. La façon dont les pouvoirs politiques eux-mêmes instrumentalisent les plantes donne enfin tout son suc à cette exposition, comme on le voit magistralement dans la série *Native plants* d'Uriel Orlow.

Rachid Zeïtoun

«Leave no stone unturned (Remuer la terre)», avec Hanan Benammar, Abdessamad El Montassir, Farah Khelil, Kapwani Kiwanga, Uriel Orlow, Sasha Huber & Petri Saarikko et Corine Silva, Cube independent art room, Rabat, jusqu'au 24 janvier 2020.

Arejdal, le Sud en étendard

Pour ses célébrer ses dix ans de carrière, Mohamed Arejdal investit tous les espaces du Comptoir des Mines. Une première pour la galerie marrakchie. Depuis des mois, Arejdal a fait de l'immeuble son laboratoire, où il concocte patiemment une formule réunissant ses œuvres iconiques, mais aussi de nouvelles pièces inédites, comme un buste du Maréchal Lyautey entièrement recouvert, enlacé par des cordes et grîmé de médailles anciennes. Une façon pour Arejdal de questionner l'opacité de l'histoire coloniale. Marqué par l'expérience de l'errance, l'artiste qui porte son Sud natal en étendard nous propose un voyage, du hangar au rez-de-chaussée jusque dans les étages de la galerie qui flirtent avec le ciel et sa célèbre pièce qu'il réactive ici : *Qui tiendra l'Afrique tiendra le ciel*. À cette occasion, *Diptyk* édite un tiré à part distribué avec ce numéro.

Marie Moignard

Mohamed Arejdal, «Ressala», Comptoir des Mines
Galerie, Marrakech, du 28 décembre 2019 au 10 février
2020.



Mohamed Arejdal, *Qui tiendra l'Afrique tiendra le ciel*,
2019, deuxième version, installation in situ
Courtesy Comptoir des Mines Galerie, Marrakech